

# MACRON RÉÉLU, LE COMBAT CONTINUE

## LE 1ER MAI, TOU·TE·S DANS LA RUE !

**D**imanche soir, en conclusion d'une non-campagne et comme symptôme d'une crise démocratique sans précédent, Macron a été réélu. Le « tout-sauf-Macron » ne l'a pas emporté sur le « tout-sauf-Le-Pen », et c'est tant mieux pour notre camp social, tant cette dernière représentait un danger mortel. Mais les combats restent devant nous...

### UN PRÉSIDENT MAL ÉLU

Le pire a été évité : en politique plus qu'ailleurs, deux maux, mêmes très graves, doivent toujours être hiérarchisés. D'un côté une droite dure, ultra-libérale, technocratique, policière, liée aux vieux partis de gouvernement, à l'État et ses appareils, aux firmes du CAC 40, mais sans base sociale de masse et détestée par une grande partie du pays. De l'autre une extrême droite raciste en quête de respectabilité, avec malheureusement une certaine base populaire...

L'abstention s'élève à 28 % : il s'agit du second score le plus important de l'histoire de la Ve République... derrière l'élection de 1969 qui avait opposé deux candidats de droite. Près d'un tiers des électeurEs ne veulent même plus jouer cette comédie. Le nombre de votes blancs et nuls s'élève à plus de 3 millions (6,2 %), un chiffre là encore particulièrement élevé. Au total, Macron n'a donc été élu que par 38,52 % des inscritEs.

### ROULEAU COMPRESSEUR

La crise politique, démocratique, qui met en cause la légitimité de ce président à nouveau mal élu, s'accroît. Le boulevard pour l'extrême droite devrait donc encore s'élargir avec une Marine Le Pen qui, de son côté, a gagné 2,7 millions de voix par rapport au second tour de 2017. Autant le dire : durant cinq ans, Macron, avec ses politiques racistes, autoritaires et antisociales, n'a

nullement été un « rem-part » contre l'extrême droite. Et au vu de ses intentions pour ce nouveau quinquennat, la tendance ne risque pas de s'inverser.

Le président a été mal élu et le sait, mais lui et son entourage ont été très clairs au soir et au lendemain du premier tour : ils comptent mettre en œuvre leur programme, tout leur programme, rien que leur programme. Et de toute évidence, ils n'ont pas l'intention d'attendre septembre, ni même juin, pour passer à l'offensive. C'est donc dès maintenant que la riposte doit s'organiser pour faire face à ce rouleau compresseur, sans attendre les élections législatives.

### FAIRE FACE ET RELEVER LA TÊTE

Le troisième tour social va s'ouvrir, sur nos lieux de travail et d'études, notamment contre la « réforme » annoncée des retraites. Des luttes sociales à construire pour résister à l'offensive de Macron 2, condition indispensable pour changer la donne. Et cela commence le 1er Mai, en étant le plus nombreux et nombreuses possible dans la rue pour faire entendre, une semaine après l'élection de Macron, notre détermination et notre refus d'une quelconque « trêve ».

Sur le plan électoral, le NPA est favorable à ce que, lors des législatives, il y ait des candidatures d'union face à la droite et à l'extrême droite, sur la base d'un programme de contestation du macronisme et de rupture avec les politiques capitalistes. C'est la raison pour laquelle nous avons répondu positivement à l'invitation à discuter avec l'Union populaire.

Au-delà, pour construire une opposition résolue à Macron, nous avons besoin d'unité et de radicalité. Partis, syndicats, associations et collectifs écologistes, antiracistes, féministes, LGBTI : il faut construire un front commun et durable de notre classe, articulant mobilisations de rue et batailles idéologiques, en particulier contre l'extrême droite. De ce front et de ces luttes pourrait émerger une force politique anticapitaliste, antifasciste, féministe, écologiste et internationaliste, pour la transformation révolutionnaire de la société. C'est nécessaire et c'est urgent.



Montreuil, le 26 avril 2022